

La flamme des militants ranimée

► **La 65^e Fête du peuple jurassien** a coïncidé avec le lancement de la campagne en vue des scrutins devant sceller le sort de la Question jurassienne à la fin 2013.

► **Le Mouvement autonomiste jurassien** est parvenu à resserrer les rangs et mobiliser ses militants pour ce moment crucial.

► **Plus importante que lors des dernières éditions**, la participation populaire n'a toutefois guère dépassé le cercle des fidèles militants. Reste environ 15 mois aux autonomistes pour créer l'indispensable élan.



«Une affaire de cœur et de raison»: le ton de la campagne du MAJ et des forces autonomistes est donné.

PHOTOS DANIELLE LUDWIG

Dans l'immédiat, le MAJ entend affiner son argumentaire pour faire mouche le moment venu.

Le Gouvernement jurassien a suivi la partie de près durant le week-end, sans intervenir publiquement. «Nous sommes là, à disposition pour fournir les informations lorsque nécessaire. (...) Au moment du scrutin il faudra convaincre et on va le faire», remarquait la présidente du Gouvernement Elisabeth Baume-Schneider.

Le Gouvernement jurassien et les formations politiques cantonales ont d'ailleurs initié des rencontres informelles pour réfléchir à la manière d'intéresser et de toucher la société civile, apprenait-on en marge de l'événement.

Le travail de persuasion ne fait que commencer. «Ce n'est jamais trop tôt pour lancer la campagne. Fin 2013, c'est demain», glissait Jean-Claude Crevoisier, observateur avisé de la République.

JACQUES CHAPATTE

Le Mouvement autonomiste jurassien a fait le travail à l'occasion de cette 65^e Fête du peuple jurassien. En parvenant d'abord à remettre les siens en selle. L'assemblée des délégués du MAJ précédant la partie officielle de samedi a réuni près d'une centaine de participants et a été animée.

«C'est une des meilleures assemblées que l'on ait vécues. Les débats ont été vifs. C'est bon signe. On perçoit l'importance de l'événement», observait à son issue le secrétaire général du MAJ Pierre-André Comte, entre sourires, bons mots et poignées de mains.

Les allocutions officielles ont également été bien suivies, tant samedi qu'hier à l'occasion de la traditionnelle

conférence de presse dominicale, tout comme à l'heure des discours publics sous la tente sise dans la cour du Château à Delémont. Sur le parvis de la cour, le drapeau jurassien avait eu droit à un coup de peinture de rafraîchissement. L'indication Jura-Sud est venue aussi s'ajouter à l'habituelle Jura libre.

Sur le fond, le MAJ a rappelé son objectif avec détermination: «La reconstitution de l'unité du Jura demeure la seule voie à même d'apporter une solution définitive à la Question jurassienne. Il n'y dérogera pas», a assuré Pierre-André Comte dans un discours mêlant la combativité et le lyrisme qu'on lui connaît. Sans attaque en direction de Berne sinon cette mise en gar-

de en réponse aux velléités de l'UDC bernoise: «La Déclaration d'intention ne sera crédible que dans son application intégrale. Lui retirer l'ouverture au vote communaliste la réduirait à néant.»

Appel à la mobilisation

A quelques mois d'un scrutin crucial devant décider ou non de la création d'un nouveau canton du Jura réunissant les six districts, les leaders autonomistes ont bien pris garde de ne pas commettre d'impairs. En ce sens, le slogan choisi pour mener la campagne est révélateur de l'état d'esprit dans lequel le MAJ entend la mener: «Une affaire de cœur et de raison».

Aucune fausse note dans la partition? Reste au MAJ et aux

autres forces autonomistes d'atteindre un public plus large car il faut bien constater que ce n'est pas encore l'engouement.

Plus des 90% des votants se prononceront pour la première fois l'an prochain sur leur appartenance cantonale, relève le MAJ. Il ne cache pas dès lors qu'«une surprise peut advenir, de toute nature et de toute amplitude».

«Rien n'est dit d'avance, sinon l'assurance de l'échec sans une participation déterminée au débat du public», martelait Pierre-André Comte, lançant un appel à la mobilisation. Si la campagne démarre, «le gros coup aura lieu dans les deux derniers mois avant les scrutins», remarquait encore le secrétaire général du MAJ.